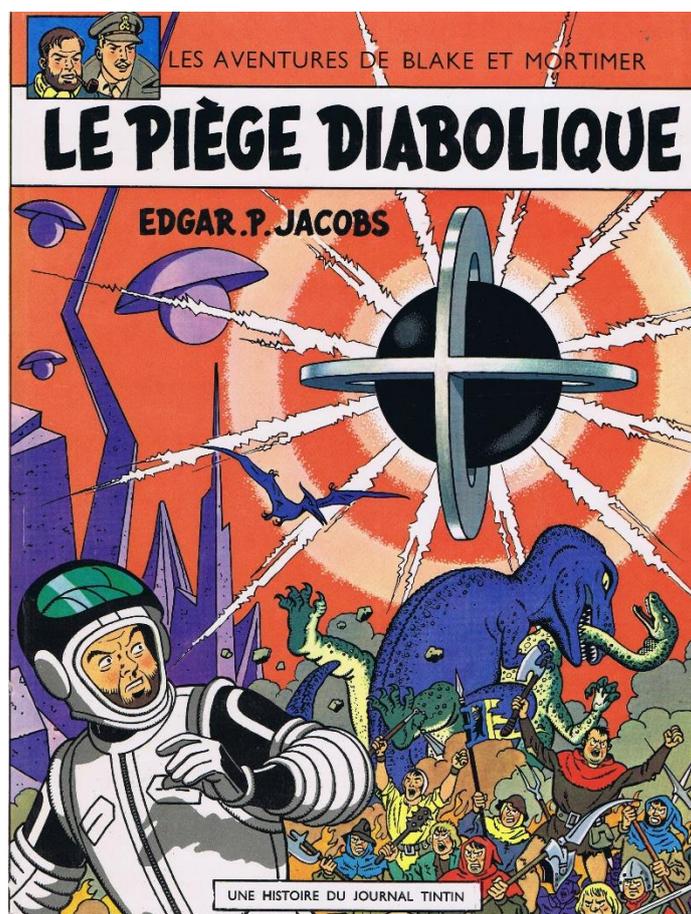


Le piège diabolique de Jacobs

Edgar P. Jacobs, auteur de bandes dessinées, est né en 1904 à Bruxelles. Il décède à Lasne, en Belgique. Sa carrière est à découvrir sur internet, en particulier sur Wikipédia, site sans doute très utile, mais dont on se méfiera quand même de l'orientation !

Nous sommes ces temps-ci fasciné par la BD de Jacobs « Le Piège diabolique ». Chose curieuse on a parlé de l'auteur en long et en large, comme aussi détaillé ses œuvres, tout au moins certaines de celles-ci. Mais pour le Piège diabolique, l'analyse nous apparaît être toujours quelque peu sommaire, alors que cet album est extraordinaire de par son contenu mais aussi par le fait qu'il constitue en quelque sorte le chant du Cygne d'un Jacobs vieillissant. L'auteur ne fera plus jamais mieux, au contraire, il perdra peu à peu pied dans un domaine qu'il avait pourtant maîtrisé de manière parfaite, à tel point qu'on peut le considérer comme l'un des meilleurs auteurs de BD européen, voire mondiaux.



Le Piège diabolique se base sur un engin peu commun, le chronoscaphe, soit machine à remonter le temps. On ne doutera pas un instant que le professeur Mortimer, toujours avide de découvrir les dernières trouvailles de la science, ne

puisse emprunter cet engin inventé par le docteur Miloch, savant dévoyé bien dans le genre du fameux docteur Septimus de la Marque jaune.

Suite a diverses circonstances, Mortimer emprunte le chronoscaph, le met en marche, et comme celui-ci a été trafiqué par son créateur lui-même, Mortimer ne débouchera jamais sur des temps qu'il aurait lui-même choisis.

Le premier est le carbonifère, soit à peu près 100 millions d'années avant l'apparition de l'homme. Il y rencontre de féroces dinosaures et n'arrive à s'échapper de cette période que par miracle.

Il débouche ensuite sur moyen-âge qui ne le laissera pas plus tranquille que la période précédente. Vite aller à d'autres époques, ou retrouver tout simplement le présent.

Las, ce troisième essai l'emmène dans le futur, au 51^e siècle, plus précisément en 5060. Là se trouvera l'épisode le plus fascinant du récit. Avec un monde futur tragique décrit avec une virtuosité et une qualité du dessin vraiment exceptionnelle. Nous sommes à la page 26 quand Mortimer s'ouvre à ce monde totalement nouveau pour lui. Pendant six pages nous l'explorons avec lui dans une ambiance totalement surréaliste, avec parmi les couleurs dominantes, un vert mousse des plus inquiétants ainsi qu'un violet guère plus rassurant. Et Mortimer d'errer dans cette cité souterraine qui révèle ce qui a du être pour l'humanité toute entière un cataclysme, sans doute atomique, quasiment total. En ces temps nouveaux, pour le moment complètement ravagé, l'écriture, notre bon vieux français, tout en restant lisible, a connu des modifications très sensibles.

6 pages de cauchemar verdâtre. Les couleurs sont du studio Hergé et parfaitement réussies. Cela a sans doute pu soulager Jacobs du travail monstrueux qu'ont du lui occasionner ces 6 pages exceptionnelles, ou ces souterrains, ces couloirs, ces salles, ces armes mutilées, ces câbles, ces engins divers, lui ont demandé un travail inouï. Le dessin ne souffre d'aucune faiblesse.

Mortimer, que l'on retrouve inanimé, la fatigue, la faim et la soif aidant, se voit pris en charge par une équipe de réprouvés mal vêtus, agissant sous l'ordre d'un chef d'origine asiatique, personnage extraordinaire revêtu à la manière du dalaï-lama, crâne complètement rasé à la Yul Brinner. Il est accompagné par le cauteleux Krishma, le méchant de service qui remplace en quelque sorte Olrik absent de ce récit.

Les réprouvés luttent pour leur liberté face à un ennemi difficile à cerner. Mortimer, Focas et Krishma, voilà les trois protagonistes essentiels de ce nouvel opus des aventures de Blake et Mortimer. Ce dernier sera amené à se joindre aux réprouvés afin de leur assurer leur libération. D'autres peuples, certains venus de mars, participeront à cette grande révolte, qui n'ira pas sans violence ni sans morts nombreuses.

Mortimer, on se souviendra de l'Espadon, était un savant atomiste. Il arrivera quelques milliers d'années plus tard à réactiver un réacteur nucléaire laissé à l'abandon. A partir de celui-ci il créera des bombes de formats réduits capables

de donner la puissance nécessaire aux révoltés et de leur permettre de réussir dans leur lutte contre l'opresseur.

Jacobs invente au passage la montre connectée, smartphone modèle réduit que l'on porte au poignet. Krishma joue à la perfection son rôle de traître, véritable Judas, capable des pires décisions lorsque la rage et la colère le submergent :

Obéissez ou malheur à vous ! Tout homme qui abandonnera son rang sera exécuté sur le champ !

Cette immonde canaille sera prise à son propre piège et mourra sous l'effet de rayons propagés par des robots aériens qui l'on pris pour cible par erreur. Reste de lui une tenue vide. L'homme, à la manière de Septimus sans la Marque jaune, a été désintégré !

On imagine les hourrah de la Commission de censure qui va aller jusqu'à interdire l'album en France de 1962 à 1967. Les arguments principaux : trop violent, pas fait pour les enfants.

Ce qui est une vérité, mais de là à l'interdire ! D'autant plus que ces mêmes enfants avaient depuis longtemps déjà été vaccinés contre le réalisme et la violence jacobsiens, cela depuis les débuts du journal Tintin et avec notamment la première saga, le Secret de l'Espadon. La Marque jaune ne serait pas en reste.

Fin donc rapide et définitive du sinistre Krishma dont on ne parlera plus. Mortimer lutte désormais avec Focas et les réprouvés. Mais notre héros doit absolument retrouver le chronoscaphe pour échapper à ce 51^e siècle et retrouver son cher présent. Mais voilà, arrive ce que l'auteur appelle « la chose », une créature effrayante composée de lave et pourtant capable d'intelligence. L'effroi de cette masse rougeoyante réside dans deux yeux impitoyables qui semblent lui donner le pouvoir de suivre n'importe qui et n'importe où. Il s'agit-là de la création la plus inquiétante de Jacobs, qui va mettre en scène en quatre pages absolument extraordinaires la fuite éperdue de Mortimer face à cette création de cauchemar. Nous sommes ici dans des rouges feu inoubliables. Mortimer ayant quitté Focas devra mettre les jambes à son cou pour ne pas être rattrapé par « la chose ». Couloirs, escaliers, gouffres, câbles, c'est le parcours du combattant. Il s'aperçoit soudain qu'il a sous un pied l'un des « relais » de Krishma. C'est grâce à celui-ci que « la chose » pouvait s'attacher à ses pas. Que faire ? Mortimer retrouve le réacteur atomique. Il colle le relais sur une cartouche qu'il place dans le canon et expédie celle-ci dans le cœur du réacteur ou s'infiltré aussi « la chose » qui a le pouvoir de passer par n'importe quel trou, si modeste soit-il. Et c'est ce qu'on peut deviner, l'explosion du réacteur, tandis que Mortimer, in extremis reçoit une dernière nouvelle de Focas sur son TIP. Celle-ci lui annonce que les réprouvés ont réussi grâce à leurs amis de l'espace. Mortimer rejoint alors par miracle le chronoscaphe encore intact. Retour au présent, explosion du laboratoire du professeur Miloch. La page suivante montre Mortimer hospitalisé qui discute tranquillement avec son ami Blake. Il lui révèle le fin mot de l'histoire.

Et c'est alors que chacun des deux complices comprend que jamais personne ne les croira. Ils devront donc les deux demeurer seuls avec leur secret.

Un lecteur assidu, pénétré de ces trente dernières pages, en ressortira groggy tout en se persuadant une nouvelle fois que l'auteur n'était pas ordinaire. Hors-jeu. Génial. Ne travaillant en fait d'aucune manière pour un lectorat enfantin ou adolescent, mais pour des adultes capables de comprendre le message. La science sait se révéler dangereuse.

Des images inoubliables certes, mais capable de traumatiser ces messieurs de la Censure française qui vont jouer un tour pendable à Jacobs, en interdisant la vente de son nouveau récit. A la clé une promotion perturbée par cette décision inique et pour lui l'amertume qui en découle. Au final la décision désormais de changer de braquet. On faisait dans la science fiction, dans l'anticipation, on reviendra à la simple réalité du temps présent. Les prochains albums, même les 3 formules du professeur Sato en conséquence de cette décision seraient moindres. On croirait de moins en moins Jacobs, Olrik perdrait de son arrogance coutumière et de sa superbe, bref, Blake et Mortimer avait vécu.

PS : le collectionneur attentif sera sans doute intéressé à faire la collection de toutes les versions du Piège diabolique. Le BDM de 2009-2010 révèle celles-ci :

ex. était réserve aux souscripteurs).

8 - LE PIÈGE DIABOLIQUE

Ed. Lombard-Dargaud

8	1962	C	EO..... 4 ^e plat à damiers. Dernier titre Le Monstre du lac - Imp. N.O.I. n°104 (Hollande) - Ed. du Lombard. C'est le dernier album de la célèbre <i>Coll. du Lombard</i> à dos toilé rouge.
8a	1967	C	Re. (marqué sept. 1962)..... 1 ^{re} édition avec titre au dos. Dernier titre L'Affaire du collier. Pages de garde aux portraits - Imp. Dessain. Meilleur papier et couleurs supérieures à l'édition originale.
8b	1968	C	Re. (marqué sept. 1962)..... Pages de garde aux portraits, parfois à l'atome - Imp. De Rycker (n°104).
8c	1972	C	Re. (marqué sept 1962 et 1972)..... Pages de garde aux portraits. Existe en Imp. Proost et Drukkerig.
8d	1974	C	Re. (marqué sept. 1962) DL 3 ^e trimestre 1972 - Le Rayon U est noté
8e	1977	C	Re. (marqué 3 ^e trim 1972 et sept 1962)..... Sato est noté - Pages de garde aux portraits. (Existe à l'atome au Lombard).
8f	1982	C	Re. pages de garde violettes à l'atome (DL avril 1982) avec code-barres



UNE IMMENSE CLAMEUR ACCUEILLE LES PAROLES DU MESSAGER!...



HURRAH ! HURRAH !
VIVE LE LIBÉRATEUR !!
VICTOIRE !! À BAS L'OPPRESSEUR !!
LIBERTÉ !!!

MAIS MORTIMÉR QUI VIENT DE JETER UN COUP D'OEIL AU DEHORS, Pousse UN CRI...



Focas!... Regardez!! Quelle est cette diablerie!?!...

À TRAVERS LA FUMÉE, UNE MASSE RONDE, LISSE, IRRADIANTE, PARCOURUE DE LUEURS INCANDESCENTES, GLISSE LOURDEMENT VERS "COSMOS"!!...



À CETTE VUE FOCAS A UN GESTE DE RECUL!...

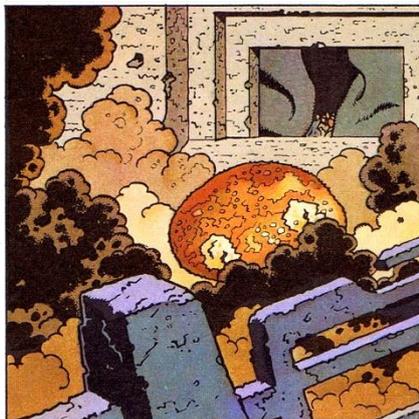
Ciel!! la "CHOSE"!!! leur arme secrète, invulnérable, qui tue tout ce qu'elle touche, désagrège tout obstacle et possède une "mémoire" diabolique!!... Il faut battre en retraite sans délai!!!



Regagnez tous le fond de la "Cité" et barricadez-vous! Il y va de votre vie!!... Toi, l'opérateur, lance le signal de la révolte au réseau Mondial!! Va! cours!!!...



IL N'EST QUE TEMPS! DÉJÀ LA "CHOSE" GRAVIT LA RAMPE DE LA CENTRALE!!



RESTÉS LES DERNIERS, FOCAS ET MORTIMÉR VOIENT SOUDAIN LES ÉHORMES VANTAUX DE LA PORTE FONDRE COMME DU PLOMB, LIVRANT PASSAGE AU MONSTRE!!!



RIS QUANT LE TOUT POUR LE TOUT, MORTIMÉR LUI LANCE ALORSSA DERNIERE BOMBE. MAIS Ô STUPEUR! L'ENGIN EST ABSORBE PAR LA MASSE INCANDESCENTE QUI GROSSIT SOUDAIN DE VOLUME!...

LES DEUX HOMMES N'ONT QUE LE TEMPS DE FRANCHIR D'UN BOND L'ENTRÉE DU SOUTERRAIN...



...ET DE FAIRE RETOMBER DERRIÈRE EUX L'ENORME BLINDAGE QUI L'OBSTRUE...



Heil!?!...
Il n'y a rien à faire!!
... Fuyons!!!



CLAC

OBSTACLE DÉRISOIRE ! QUELQUES SECONDES PLUS TARD CETTE PORTE S'EFFONDRE À SON TOUR LIQUÉFIÉ !...



ALORS COMMENCE UNE HALLUCINANTE POURSUITE, EN VAIN FOCAS ET MORTIMER MULTIPLIENT - ILS LES DÉTOURS ET LES FEINTES - LA CHOSE NE SE LAISSE PAS LEURRER !...



Etrange!... On dirait qu'il se "FAIRE" notre piste!

Ah! Je comprends! Mortimer il faut nous séparer!...



Quoi!?!...

Oui. Pendant mon sommeil hypnotique "Ils" m'auront fait "faire" par la "CHOSE" et son infail-
lable "mémoire" ne me laissera pas échapper!...
C'est pourquoi il faut nous séparer sans délai!...
Je retourne à "Cosmos". Vous, fuyez vers la "Cité"
et prenez le commandement... C'est la seule
chance de sauver notre cause!...



C'est terrible!... mais vous avez raison... Complex sur moi!

ET AU CARREFOUR SUIVANT :



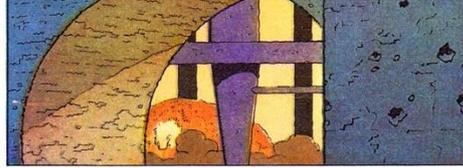
Bonne chance! Mortimer!...

Bonne chance! Focas!...

ET TANDIS QUE CHACUN S'ÉLANCE DE SON CÔTÉ, L'HORRIBLE "CHOSE" APPARAÎT DÉJÀ !...



MAIS VOICI QUE, CONTRE TOUTE ATTENTE C'EST MORTIMER QUE SANS HÉSITER CELLE-CI PREND EN CHASSE !...



Bon sang!... c'est donc à moi qu'elle en a... Ah! Il faut absolument la détourner de la "Cité"!!...



ET EMPLOIANT SOLIDEMENT UN CABLE IL SE LAISSE TOMBER COMME UNE PIERRE LE LONG DE CELUI-CI !...



ET DANS UNE COURSE HALLETANTE IL S'ENFONCE RÉSOLUMENT DANS LA PARTIE INHABITÉE DE LA "CITÉ" ... MAIS COMME IL PRÉCIPITE SA COURSE LE LONG D'UNE GALÉRIE DÉFONCÉE VOICI QUE SOUPAIN...



... IL MANQUE DE CHOIR DANS UNE LARGE CAVITÉ !...



Bj Jove! La cage de notre ascenseur!!